

Les invités de Zuma

L'Express – Expression - Sylvain Ranjalahy – 16/04/10

Nous sommes vraiment bénis de Dieu. On a la chance inouïe d'avoir deux Robinson Crusoe au lieu d'un comme dans le célèbre roman de Defoe traduit d'ailleurs en malgache mais rangé dans les oubliettes. Qu'à cela ne tienne. Les péripéties de l'histoire font qu'on a droit à un remake où la réalité dépasse la fiction.

Nos deux naufragés sur une belle île désertée par les bailleurs de fonds, mise au ban par la Communauté internationale, vont donc rencontrer le Noir Vendredi en l'occurrence le président sud-africain Jacob Zuma un samedi du mois d'avril. La légende veut que les deux hommes fassent endurer à leur peuple un an de torture avant de faire la paix. C'est un test dit-on pour voir leur réelle popularité avant les élections.

Mais les rôles sont inversés dans cette nouvelle version de ce roman écrit en 1719, mondialisation oblige, fin de l'apartheid étant. Ainsi, c'est le Noir Vendredi qui va éduquer les deux présidents, prodiges pour avoir mis fin à la fois à la dictature ratsirakienne et au marcsisme-léminoïsme et prodiges pour avoir dilapidé les richesses du pays d'une façon ou d'une autre.

Jacob Zuma aura une journée pour leur apprendre la puberté, la fraternité et l'égalité. La crise de l'État ressemble à la fois à un conflit de générations et à une crise d'adolescence. Le président sud-africain, grâce aux vertus de la polygamie, est bien placé pour gérer ces problèmes. Il va sans dire que les conseils de Zuma feront l'unanimité du côté des deux présidents. Ce n'est pas par hasard si la Communauté internationale l'a mandaté pour cette délicate mission. Elle aurait pu choisir le Congolais Joseph Kabila avec ce que cela pourrait causer comme dégâts.

Tout devrait ainsi marcher comme sur des boulettes à Johannesburg. Un an de préliminaires suffit largement. Reste à savoir comment vont réagir les invités de Zuma. Comme aux hommes bien nés, la vigueur n'atteint pas le nombre des années, les deux papys des seconde et troisième Républiques veulent aussi montrer ce qu'ils ont dans le ventre. Et comme qui dirait, quand il n'y en a que deux, ça va, c'est quand il y en a plusieurs que cela pose problème.

Tout le pays est ainsi pendu à ce dernier acte textuel qui sera signé dans la capitale sud-africaine entre les deux «Zorro» de la crise. Les pronostics sont à l'optimisme même si l'ancien président continue de rêver de Maputo et d'Addis-Abeba. Il est vrai que l'épilogue du nouveau roman n'a pas encore été défini. Si les deux présidents ne retournent pas dans leur patrie, l'histoire se terminerait par un véritable Johannes..bougre.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=35443>